

Une association aux côtés des migrants à Calais

Interview de François Guennoc,
bénévole et vice-président de *l'Auberge des migrants*

Par Olivier Carraud

Peux-tu présenter l'Auberge des migrants ?

L'Auberge des migrants est une association humanitaire créée en 2008 pour assurer la distribution de repas aux exilés présents à Calais, mais aussi d'autres biens nécessaires, comme des couvertures, des tentes, des vêtements, des chaussures, des produits d'hygiène. Elle propose également des cours de français et accompagne des migrants dans leurs demandes d'asile.

L'association s'est développée suite à l'afflux de réfugiés à partir du printemps 2014, en s'associant avec des organisations britanniques. Avec *Help Refugees*, au plus fort de la population de la grande jungle de Calais (plus de 10 000 personnes en septembre 2016), elle travaillait avec un entrepôt de 3 000 m² et jusqu'à 200 bénévoles. Entre octobre 2015 et mars 2016, elle a construit 1 500 cabanes en bois pour la jungle, et a distribué jusqu'à 4 500 repas par jour.

Actuellement nos 50 à 70 bénévoles préparent et distribuent 2 000 à 2 500 repas par jour, à Calais et Grande-Synthe. Des équipes spécialisées s'occupent des mineurs et des femmes, et transportent malades et blessés vers les services de santé. Nous travaillons le plus possible avec les autres assos présentes à Calais (*Salam, Secours Catholique, Care4Calais, Médecins du Monde...*), mais aussi à l'échelon régional et national.

Quelle est la situation des migrants à Calais depuis la fermeture de la jungle ? Quelle politique a été menée par la mairie de Calais ?

Après l'évacuation de la jungle en octobre 2016, il restait une centaine d'exilés à Calais, nombre qui a ensuite grimpé : 300 en mars 2017, 600 à 700 depuis septembre 2017, avec même un pic à 800 environ après les annonces faites par Macron et May il y a trois semaines, pour redescendre à 500-600 après les incidents de la semaine dernière.

Le dispositif de « protection » de la frontière et des forces de police est piloté par le ministère de l'Intérieur et le préfet du Pas-de-Calais. La maire de Calais n'est donc plus un acteur important. Elle a rompu tout dialogue avec les associations humanitaires au printemps 2014 et porte des accusations excessives et/ou mensongères sur les associations d'aide aux exilés, comme la nôtre.

Quelle est la situation des mineurs isolés ?

En principe ils doivent être informés par des maraudeurs de *France Terre d'Asile*, et pris en charge par le Département du Pas-de-Calais, pour rester en France ou dans la perspective d'un hypothétique rapprochement familial avec la Grande-Bretagne. Mais le dispositif d'accueil est saturé, les démarches d'accès légal à la Grande-Bretagne bloquées, et un certain nombre de mineurs préfèrent rester sur Calais pour essayer de passer la frontière par leurs propres moyens.



L'atelier de découpe de bois de chauffage de l'Auberge des Migrants

On a beaucoup parlé dans les médias des violences policières envers les migrants. Quelle est exactement la situation ?

Malgré les démentis des syndicats de police et des autorités, les violences policières sont fréquentes : enlèvement systématique des tentes, couvertures, bâches, voire des affaires personnelles, même en plein hiver ; utilisation systématique des gaz lacrymogènes, insultes, et parfois coups. Un mineur a récemment perdu un œil par suite du tir d'une grenade lacrymogène ou d'un flashball. Cette attitude des policiers s'explique par les consignes du gouvernement (empêcher toute tentative de créer des camps et décourager les exilés de rester à Calais). Certaines compagnies de CRS, qui fournissent, dans des conditions difficiles, un travail répétitif et inefficace, sont exaspérées et donc très violentes.

Constates-tu une évolution entre la politique migratoire du gouvernement actuel et celle menée par le précédent gouvernement ?

Oui, dans le sens du durcissement, et aussi par l'utilisation d'un double langage : celui « ouvert » d'E. Macron, et celui brutal de G. Collomb. Mais en définitive, ce n'est que la poursuite d'une politique qui a montré depuis plus de 18 ans son inefficacité, son inhumanité et son coût exorbitant.

Comment faire pour aider l'association ?

Nous avons besoin de bénévoles, de dons matériels et financiers. L'association est financée à 98 % par les dons. Et du 1^{er} mai au 7 juillet prochains, *l'Auberge des Migrants* organise, avec *la Roya Citoyenne*, une marche citoyenne de 60 étapes, pour l'accueil des réfugiés, la fin du blocage des frontières et du délit de solidarité.